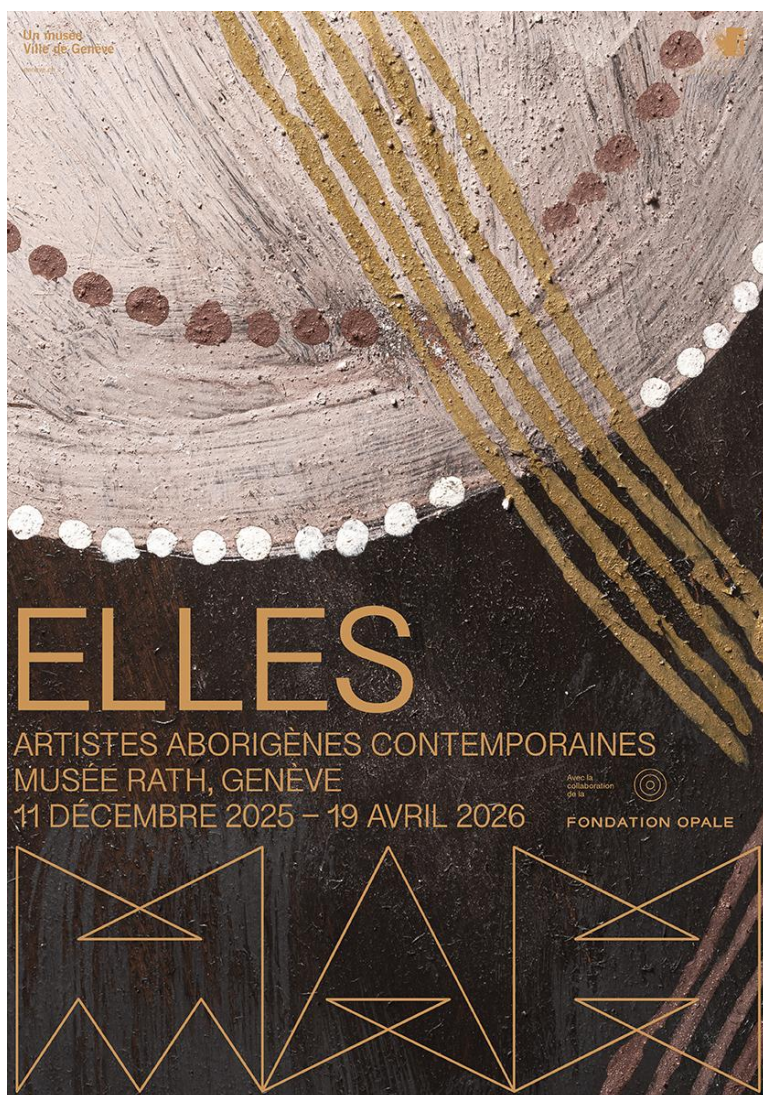


DOSSIER DE PRESSE

ELLES

ARTISTES ABORIGÈNES CONTEMPORAINES

11 DÉCEMBRE 2025 – 19 AVRIL 2026



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2
CH-1206 GENÈVE

T +41 (0)22 418 26 00
MAH@GENEVE.CH
MAHMAH.CH

MAHMAH.CH/BLOG
MAHMAH.CH/COLLECTION
f @ t MAHGENEVE

Un musée
Ville de Genève

geneve.ch





Elles. Artistes aborigènes contemporaines.

Genève, novembre 2025 – Le Musée d'art et d'histoire (MAH) de Genève a le plaisir d'annoncer l'exposition *Elles. Artistes aborigènes contemporaines*, qui se tiendra au Musée Rath du 11 décembre 2025 au 19 avril 2026. Fruit d'une collaboration avec la Fondation Opale, elle met en lumière le travail d'artistes autochtones australiennes reconnues, dont les œuvres sont issues de la Collection Bérengère Primat, mise à disposition de la Fondation Opale.

1. L'émergence d'une voix majeure

L'art aborigène est l'expression artistique continue la plus ancienne au monde, s'étendant sur au moins 40'000 ans. Ce mouvement s'impose aujourd'hui comme une voix majeure de la scène contemporaine internationale.

L'exposition *Elles* célèbre les femmes artistes autochtones australiennes qui ont su allier la puissance des récits ancestraux à une abstraction universelle, révélant une spiritualité profondément ancrée dans leurs terres. Parmi les artistes emblématiques présentées, on retrouve deux figures marquantes :

Emily Kam Kngwarray (1914-1996, peuple anmatyerr)

Au cours de sa courte – de 1988 à 1996 – mais particulièrement productive période de peinture, Emily Kam Kngwarray réalise entre 3'000 et 5'000 tableaux. Considérée comme une figure emblématique de l'art contemporain australien, elle représente l'Australie à titre posthume à la Biennale de Venise en 1997. En 2025, elle a fait l'objet d'une exposition individuelle à la Tate Modern de Londres.

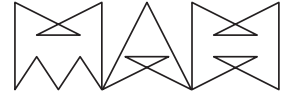
Mirdidingkingathi Juwarnda Sally Gabori (vers 1924-2015, peuple kaiadilt)

Ayant commencé à peindre à l'âge de 81 ans, en 2005, elle développe une œuvre unique, aux couleurs éclatantes. En quelques années, elle devient l'une des plus grandes artistes australiennes contemporaines des deux dernières décennies, avec une rare intensité créative, et ce jusqu'à son décès en 2015. Elle acquiert rapidement une renommée nationale et internationale, faisant l'objet d'une exposition individuelle à la Fondation Cartier à Paris en 2022.

Leurs œuvres côtoient celles d'autres artistes de premier plan, telles que Nonjirrija Marawili, Gulumbu Yunupingu et Malaluba Gumana. Les toiles de ces femmes, aux motifs symboliques, résonnent comme des cartographies de leurs territoires, célébrant l'unité entre culture, nature et création. À travers leur art, elles revisitent les actes des ancêtres et perpétuent la culture et la connaissance intime qui les unit à leur terre.

2. Diversité et ampleur du mouvement artistique

Cette exposition reflète l'étendue et la diversité de l'art aborigène australien. Avant les années 1990 en Australie, les femmes autochtones ne participaient pas à la production d'art contemporain. Elles peignaient sur les grandes toiles



ou les écorces des hommes de leur famille, mais leur contribution n'était souvent pas reconnue. Progressivement, une nouvelle dynamique permet aux femmes de développer leur propre pratique artistique. Le travail des artistes présentées dans l'exposition *Elles* offre une représentation visuelle et de perpétuation des poèmes chantés, des histoires mythiques du Rêve (*Dreaming*) et des traditions culturelles qui relient les peuples à la Terre et aux ancêtres. Les œuvres fonctionnent non comme une simple représentation du paysage, mais comme l'expression du lien intrinsèque et spirituel qui unit l'artiste à son Pays (*Country*). Un lien indéfectible qui unit aussi la culture à l'art, et les expressions artistiques contemporaines se révèlent ainsi essentielles pour la sauvegarde de cet héritage vivant.

Les figures présentes dans l'exposition abordent une mosaïque de récits fondateurs autour de leurs paysages, des quatre éléments, des étoiles et des changements saisonniers sur leurs terres.

En plus des œuvres individuelles, l'ensemble est complété par de grandes toiles collaboratives réalisées dans le centre de l'Australie. Ces œuvres élargissent le propos et rappellent que ces créations artistiques sont profondément ancrées dans l'esprit communautaire.

3/10

3. Une collaboration entre le MAH et la Fondation Opale

Inaugurée en 2018 à Lens (Valais), la Fondation Opale s'est rapidement imposée comme un lieu de référence en Europe entièrement dédié au rayonnement de l'art aborigène.

La fondation s'appuie sur la Collection Bérengère Primat qui compte plus de 1'900 œuvres de près de 440 artistes, formant l'un des fonds d'art aborigène contemporain les plus importants au monde en mains privées. Cette collaboration avec le MAH permet de présenter au public cet ensemble exceptionnel et d'amplifier la reconnaissance de ces femmes artistes dont les œuvres sont porteuses de messages universels.

Pour le Musée Rath, cette exposition s'inscrit dans l'histoire de l'institution, qui avait déjà présenté l'art et la culture matérielle australienne en 1960. Une exposition intitulée *Australie* rassemblait près de 600 objets et œuvres, issus pour la plupart des collections de Maurice Bastian et Georges Barbey. Le contexte actuel souligne un intérêt public croissant pour ces artistes dont les œuvres intègrent désormais de grandes collections et institutions internationales.



Commissariat Samuel Gross et Georges Petitjean, Fondation Opale

Contact Responsable communication et relation presse
Charlotte Henry
Musée d'art et d'histoire, Genève
T +41 (0)22 418 27 04
presse.mah@geneve.ch

Informations pratiques Musée Rath
2, rue Charles-Galland – 1206 Genève
Du mercredi au vendredi, de 14h à 19h
Samedis, dimanches et jours fériés, de 11h à 18h
Prix libre

Site Internet : mahmah.ch
Billetterie : billetterie.mahmah.ch
📷 📺 📺 @mahgeneve



Madame, Monsieur,

Des visuels presse sont disponibles et libres de droits pour la durée de l'exposition.

Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : nom du musée, auteur(s), titre de l'œuvre et nom du photographe ainsi que du copyright. Les autres indications (dimensions, techniques, datation, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires.

Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du Musée d'art et d'histoire.

Pour accéder à la *press room* et obtenir les visuels, merci d'écrire à presse.mah@geneve.ch

Avec tous nos remerciements.

Musée d'art et d'histoire
Service de presse
Rue Charles-Galland 2
CH-1206 Genève